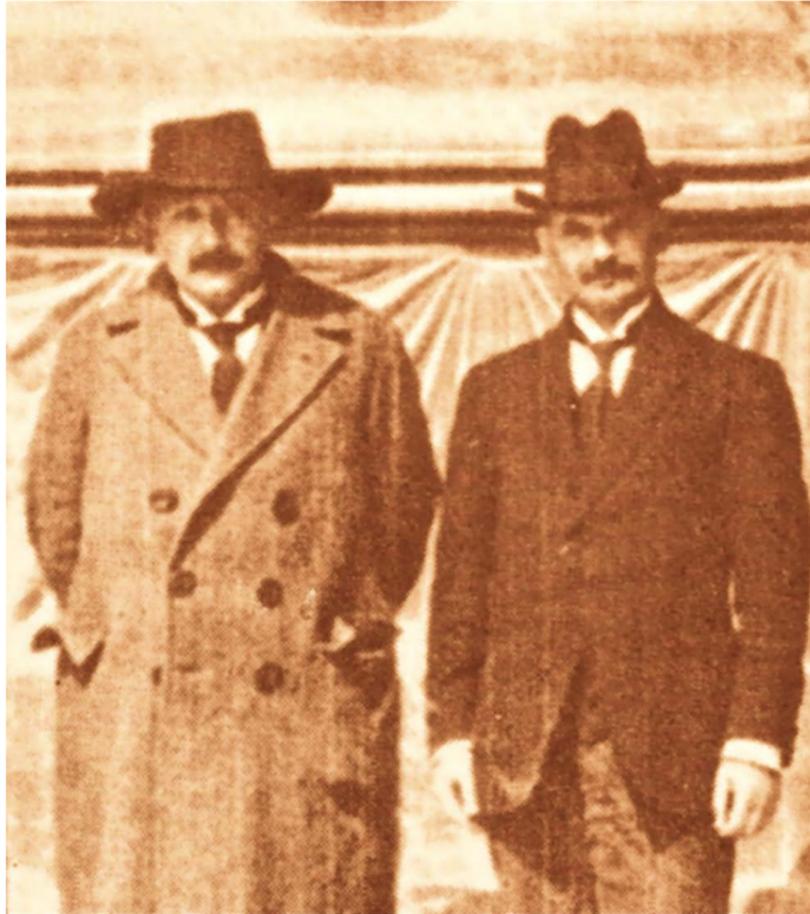


Lettres à Maurice Solovine

Albert Einstein



Ikse Maître mise en scène
 Sami Korhonen costumes
 Benoît Méjean son
 François Couchot interprétation

Écrites de 1906 à 1955, les lettres d'Albert Einstein à Maurice Solovine posent la fragilité de la relation entre ces deux hommes. Elles parcourent le voyage de l'un, l'exil de l'autre, les essais de l'un, les traductions de l'autre, la philosophie mais surtout la physique qui les tiennent tous les deux, les voyages encore, la pensée enfin d'un nouveau monde en route, d'une nouvelle représentation de ce monde bouleversé alors. Le ciel n'était plus tout à fait le même après. L'espace-temps était ouvert.

Personnages

Henri Bergson (1859-1941)

Philosophe. Le 6 avril 1922, il participe à la réunion de la Société française de philosophie qui accueille Albert Einstein de passage en France ; sur la base des arguments de son livre *Durée et simultanéité*, il essaie de faire valoir dans un débat avec le physicien la notion de temps universel, rendue caduque par la théorie de la relativité. Prix Nobel de littérature en 1927.



Michele Besso (1873-1955)

Ingénieur, ami d'Einstein dès 1904. Il l'aide à élaborer la théorie de la relativité restreinte et la théorie de la gravitation. Leur correspondance se poursuit tout au long de leur vie, comme dans le cas de Solovine. A son enterrement, Einstein dira : « Maintenant Besso a quitté ce monde étrange un peu avant moi. Cela ne veut rien dire. Les gens comme nous qui croyons en la physique savent que la distinction entre passé, présent et futur n'est qu'une illusion obstinément persistante. »



Paul Ehrenfest (1880-1933)



Physicien théoricien. Dans la physique bouillonnante des années 20, Paul Ehrenfest figure au premier plan. Auteur de contributions majeures, il cultive l'art des rencontres et de l'enseignement. Pour son malheur, il ne cesse d'exercer à son propre égard un sens critique d'une rare acuité et, en la matière, n'est guère aidé par celui qu'il s'était choisi comme plus proche ami : Albert Einstein.

Lucien Fabre (1889-1952)

Le maudit X... Personnage brillant de la Troisième République, industriel et artiste ami intime des poètes Paul Valéry et Léon-Paul Fargue ; infatigable homme d'affaires cosmopolite, il sillonnait l'Europe d'avant-guerre dans son avion privé, quittant un conseil d'administration pour rejoindre un salon de littérateurs. Ce grand bourgeois parisien avait fait un mariage doré en épousant une jeune femme issue d'une des familles les plus riches du Champ de Mars à Paris. En 1921, il est l'un des premiers à publier un livre en français sur les théories d'Einstein.



Conrad Habicht (1876-1958)



Le « troisième homme » de l'Académie Olympia. Il étudia la philosophie à l'Université de Zurich, puis les mathématiques et la physique à l'École Polytechnique de Zurich. Doctorat à Berne en 1903. Dès 1904, professeur de mathématiques et de physique. De 1907 à 1909, il travailla avec son frère Paul, ingénieur, à un appareil pour mesurer les quantités infimes d'électricité, dont Einstein espérait beaucoup, qui fut breveté sous le nom de Habicht-Einstein, mais n'eut aucun succès. Violoniste virtuose, Habicht dirigea le collège de musique de Schaffhouse (1935-1958).

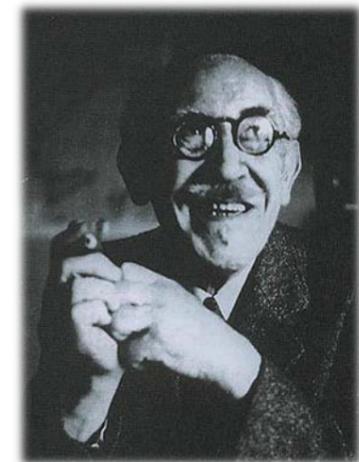
Jacques Hadamard (1865-1963)

Mathématicien français de renommée mondiale. Prototype du savant distrait, il semble qu'il a inspiré au dessinateur Christophe le personnage du *Professeur cosinus*. Dès qu'il venait à Paris, Einstein rendait visite aux Hadamard, et les deux hommes discutaient plus souvent de musique que de relativité. Il jouait aussi du violon dans un orchestre amateur monté par les Hadamard chez eux.



Leopold Infeld (1898-1968)

Physicien théoricien polonais. Correspond avec Einstein à partir de 1927. Collaborateur d'Einstein à Princeton en 1936-1937. Pour financer la suite de son séjour à Princeton, écriture en 1938 de *L'Evolution des idées en physique* avec Einstein. Il fut signataire du Manifeste Russell-Einstein en 1955. Ce manifeste mettait en lumière les dangers créés par les armes nucléaires et appelait les principaux dirigeants du monde à rechercher des solutions pacifiques aux conflits internationaux.



Paul Langevin (1872-1946)

Ami d'Einstein, démocrate, humaniste, défenseur de la liberté et de la paix. Physicien, très tôt acquis à la théorie de la relativité restreinte, il fait venir Einstein à Paris en 1922. Einstein a écrit de lui : « Il me paraît certain qu'il aurait développé la théorie spéciale de la relativité si cela n'avait été fait ailleurs ; car il en avait clairement reconnu les points essentiels. »

Siegmund Loewe (1885-1962)

Grand industriel. Les frères Loewe et le jeune physicien Manfred von Ardenne inventent en 1926 la triode (qui amplifie, détecte et produit les ondes radio), condition *sine qua non* de la radiotéléphonie et plus tard de la télévision. La prise du pouvoir par Hitler astreint Siegmund Loewe à émigrer aux Etats-Unis en 1938, où il rencontre Albert Einstein. Une profonde amitié naît entre les deux scientifiques qui entretiendront dès lors des contacts très réguliers (la famille Einstein passera par exemple ses vacances d'été 1949 chez Siegmund Loewe à Sarasota, Californie).



Ernst Mach (1838-1935)



Physicien et philosophe, Mach a développé une philosophie des sciences qui a influencé le XIX^e et le XX^e siècle, et qu'il développe notamment dans son ouvrage intitulé *La connaissance et l'erreur*. La théorie de la connaissance telle qu'il la conçoit est directement inspirée de l'évolutionnisme de Darwin et Spencer : la science marque selon lui une étape dans la tendance de l'espèce humaine à se conserver, et elle ne vise donc nullement la vérité de façon désintéressée.

C'est pourquoi le principe fondamental de l'épistémologie machienne est le principe d'économie de pensée selon lequel la science est « un problème de minimum qui consiste à exposer les faits aussi parfaitement que possible avec la moindre dépense intellectuelle ».

Paul Painlevé (1863-1933)

Mathématicien et homme politique français. Spécialiste de l'aéronautique, président de l'Académie des sciences, il entra en politique à l'occasion de l'affaire Dreyfus et devint membre de la Ligue des droits de l'homme, créée à cette occasion.



Max Planck (1858-1947)



Père de la théorie des quanta, l'un des premiers soutiens d'Einstein, bien que ce dernier fut très critique vis-à-vis des théories de Planck avant de reconnaître ses positions novatrices. Membre de l'Académie de Prusse depuis 1894, il en est nommé secrétaire perpétuel du comité de physique en 1912, impulsant une certaine dynamique à cette institution. Il y a fait notamment admettre Einstein.

Walter Rathenau (1867-1922)

Industriel allemand, ministre des affaires étrangères de la république de Weimar. Ami d'Einstein depuis 1916. Assassiné en juin 1922 par l'extrême droite allemande.



Moritz Schlick (1882-1936)

Moritz Schlick est un philosophe né à Berlin le 14 avril 1882. Physicien de formation (il étudie la physique sous la direction de Max Planck), il est l'un des fondateurs du positivisme logique et du Cercle de Vienne, et l'un des premiers philosophes « analytiques ». Il meurt à Vienne le 22 juin 1936, assassiné par un de ses anciens étudiants.



Carl Seelig (1894-1962)

Editeur et écrivain suisse. A publié une biographie d'Einstein en 1954.



Hermann Weyl (1885-1955)

Il est un des mathématiciens les plus influents du vingtième siècle, l'un des premiers à combiner la relativité générale avec les lois de l'électromagnétisme. Ses recherches en mathématiques portèrent essentiellement sur la topologie et la géométrie (principalement la géométrie riemannienne). Weyl publia également de nombreux travaux sur l'espace, le temps, la matière, la philosophie, la logique, et l'histoire des mathématiques. Il effectua des recherches en mécanique quantique et en théorie des nombres.

